

Une France 2030 sans minéraux industriels? – la tribune de Franck Evanno

Alors qu'Emmanuel Macron vient de prononcer son discours France 2030, toutes les filières industrielles semblent avoir désormais un avenir ou presque... Oubli ou ignorance, aucun mot n'a été prononcé sur les minéraux industriels. Peut-on imaginer l'avenir sans eux ? C'est une question dont il faut débattre sans tabous

La France se réinvente un avenir industriel et sécurise des matériaux.

Avec **France 2030**, le président Macron a annoncé les « 10 objectifs pour mieux comprendre, mieux vivre et mieux produire à l'horizon 2030 ». Si on est en droit de se méfier du planisme, on se réjouit de cette prise de conscience par les politiques de la nécessité de réindustrialiser notre pays. D'autant plus que des messages positifs ont été délivrés et des moyens ont été débloqués à l'égard de nos secteurs d'excellence (énergie, automobile, aéronautique, espace, santé et même le secteur culturel).

Mais surtout, un véritable travail de réflexion a été mené sur les besoins essentiels de notre pays : une introspection qui s'enracine dans l'épisode tragique de la pandémie récente, révélatrice d'une triste vérité : la désindustrialisation de notre pays l'a rendu dépendant.

Aussi le Président l'a énoncé dans son discours : il ne suffit pas de se fixer dix objectifs en développant des filières d'excellence, il faut aussi « sécuriser cinq grandes conditions » et Emmanuel Macron a eu une formule très juste : « Tout ce que je viens de dire ne peut pas fonctionner si nous ne sécurisons pas autant que possible l'accès à nos matériaux. » A ce moment on est prêt à applaudir, sauf que dans la liste des matériaux cités – plastiques, métaux et bois – se trouve un grand absent : les minéraux industriels.

Un monde sans « minéraux ». Au début des années 2010, la société Swissmetal Industries, a diffusé **un petit film** pour sensibiliser l'opinion sur ce que pourrait être un monde sans métal : les vis disparaissent, les meubles s'effondrent, l'encre s'efface, les bijoux s'évanouissent, les véhicules se démembrant... l'ensemble va ainsi crescendo jusqu'à l'écroulement général, pour arriver à une scène finale où tous les personnages se retrouvent nus sur la plage... pendant que les musiciens de l'orchestre qui accompagnent ce naufrage finissent par perdre les cordes de leurs instruments. Cette histoire bien qu'elle finisse sur une note humoristique n'a rien de drôle, car sans aucun métal nous n'aurions tout simplement plus de civilisation, tel est le bilan de cette petite gymnastique intellectuelle que nous sommes invités à faire.

Sans nos matières premières, « impossible fabriquer des masques, gants en latex, tubes plastiques des respirateurs, excipients des médicaments, champs opératoires, films respirants, blouses des personnels soignants, flaconnage pharmaceutique etc. »

Hélas c'est sur ce chemin que certains qui n'y ont pas réfléchi à deux fois voudraient nous conduire. Et le métal est loin d'être le seul concerné ! On pourrait ajouter à la liste une quantité de matériaux, dont les minéraux industriels.

Pour rappel lors du premier confinement, alors que des minéraux essentiels ont manqué, nos entreprises, considérées comme d'opérateurs d'importance vitale (OIV) ont pu continuer de tourner. Pourquoi ? Parce que sans nos matières premières « impossible fabriquer des masques, gants en latex, tubes plastiques des respirateurs, excipients des médicaments, champs opératoires, films respirants, blouses des personnels soignants, flaconnage pharmaceutique etc. ». Mais pour que les Français prennent conscience de cette « complémentarité essentielle des filières industrielles », il faudrait qu'ils viennent à manquer d'un de ces produits de première nécessité : or ils ne savent même pas qu'il y a besoin de sable, pour approvisionner les 21 474 stations d'épuration afin de filtrer l'eau du robinet.

Une industrie sous tension. Oui, la filière des minéraux industriels est essentielle encore pour approvisionner de nombreux secteurs d'activité. Le sable par exemple qui est le plus connu du grand public lorsqu'il est pur en silice, permet de faire des flacons de vaccin (**70 millions de flacons c'est une journée de production française**). Si on veut rapatrier l'industrie pharmaceutique sur notre territoire, il faut produire des flacons dans nos régions, car sinon cela ne fait aucun sens. Les entreprises concernées iront s'installer dans d'autres contrées, dans lesquelles elles pourront plus facilement se procurer les matières premières. C'est ainsi que meurent et disparaissent les filières industrielles.

Il y aurait un grand nombre d'industries qui seraient impactées si jamais on devait cesser l'activité de nos carrières. Certes nous n'en sommes pas encore là ; mais les complexifications administratives qui ralentissent l'exploitation, les nombreuses charges sectorielles qui écrasent les entrepreneurs et leurs salariés, le renchérissement du coût de l'énergie devenu désormais insupportable, les obligations environnementales parfois ubuesques alors que nos entreprises sont naturellement respectueuses de l'environnement et **pourvoyeuses de biodiversité**... Toutes ces contraintes obèrent notre performance et notre viabilité face à la concurrence internationale. C'est d'autant plus dommageable que nos entreprises valorisent la richesse de notre patrimoine national - des minéraux parfois dont nous sommes les seuls à disposer - et de ce fait

sont totalement impossibles à délocaliser. Il serait dommage de voir notre industrie qui représente 3 000 emplois directs et un million d'emplois indirects, s'éteindre. D'autant plus que la compétitivité d'autres filières concernées par **France 2030** sont dépendantes de notre production...

S'il ne veut pas voir son beau plan échafaudé s'effondrer comme un château de sable, Emmanuel Macron serait bien inspiré de compléter sa liste de matériaux à sécuriser en y rajoutant les plus essentiels de tous : les minéraux industriels. Nous ne demandons pas grand-chose. Juste de pouvoir continuer d'exercer notre métier.

Franck Evanno, directeur général de SA LE GROUPE MALABRY, a été nommé pour un mandat de 3 ans à la présidence de l'organisation professionnelle Minéraux Industriels-France (MI-F), syndicat membre de la fédération UNICEM.

Cet article vous est offert par l'Opinion dans le but de vous faire découvrir ses formules d'abonnement. Convaincu(e) ? [**Abonnez-vous.**](#)

L'AUTEUR VOUS RECOMMANDE

Coup de chaud

Matières premières agricoles: la flambée des cours avive les risques géopolitiques

Emmanuelle Ducros

L'opinion de

Bruno Bonnell (LREM): «La gouvernance du plan France 2030 sera primordiale»
l'Opinion vidéos

Au rapport

Benoît Cœuré: «Il faudra pour France 2030 une gouvernance qui privilégie le ciblage des aides»

Raphaël Legendre

VIDÉO RECOMMANDÉE